

« Un petit tour dans les Cerces de 4 jours (niveau moyen/difficile) :

J1 : Névache, col des Thures, refuge des Rois Mages (déniv 700m)

J2 : Mont Thabor, col de Valménier, Roche de Chardonnet, col des Muandes, refuge des Drayères (déniv 1500 m)

J3 : col des Rochilles, col des Cerces, col de la Ponsonnière, col du Chardonnet, refuge du Chardonnet (déniv 1200 m)

J4 : col des Raisins, col de Buffère (repas au refuge de Buffère le midi) retour Névache. (déniv 1000m) »

Alors, c'était comment, cette rando ??

Je crois, à me souvenir du pot d'adieu et à nos au revoir ce 4 août, que la plupart d'entre nous conserverons un fort souvenir de ces quatre jours. Même le beau temps qui nous avait bien accompagné ce dernier jour avait laissé tomber de grosses larmes d'averses au moment de repartir.

Trois jours plus tôt à cette même heure nous étions déjà au refuge après la mise en bouche de 10 km, tranquillement débutée comme des touristes à 11h 45.

Après une montée toute aussi tranquille nous avons doucement vu émerger les 3 monts Roi Mages au bout du vallon des Thures et son petit lac.

Descente au fond de la Vallée Etroite pour arriver aux Granges puis petite escapade au Lac Vert pour certains.

Revenus au refuge I Re Magi: direction le bar pour un moment de détente tous ensemble. Je m'en souviens de cette grande bière que nous proposèrent nos hôtes Italiens, pas une 33cl, une 40 ! Une sensation de fête de la bière ! Très sympa d'accueillir ainsi ses clients !

Le repas fut presque pantagruélique avec la super Polenta à l'italienne, à servir sur un coussin de 3 fromages ! Et seconde ration pour les meilleurs mangeurs !

Cette nuit là je n'ai que très peu dormi ! Pourtant personne ne ronfla, mais au beau milieu de la nuit encore j'avais toujours le sentiment de chauffer tout le dortoir !

Le J2, nous savions que ce serait plus sportif : aller chercher le Thabor à pratiquement 3200m d'altitude avec une météo qui n'arrangerait pas les choses.

Après 2 heures de grosse montée en alpages nous arrivions au moment de choisir la facilité et l'itinéraire "planB " ou la difficulté en continuant vers le sommet

Le oui pour l'effort fut à peu près unanime me semble-t-il.

Le froid et le vent nous fouettaient et dans un brouillard où la visibilité tournait autour des 50 à 100 mètres en le haut de l'ascension.

Devant moi, poncho trop léger qui souvent volait au vent, Séverine avait les jambes et les bras tout rougis, pour moi c'était les gants trop fins et mouillés, sinon ça allait je n'avais pas froid. Nous suivions Catherine au rythme montagnard imperturbable, bien protégée par sa longue cape noire.

Après une traversée prudente de névés la chapelle sommitale balayée par un fort vent glacial apparaissait enfin. JC et Evelyne y étaient depuis un moment et habillés trail c'est à dire un peu léger, ils se gelaient sous leur couverture de survie.

Les derniers furent là pile pour midi, très fatigués, la montée avait été trop rapide, une sensibilité à l'asthme, une douleur au genou, cette ascension avait été difficile pour plusieurs d'entre nous. Or il faudra repartir avant d'avoir pu récupérer et se réchauffer.

Après la descente et les traversées de névés, un ciel bien éclairci nous permis de voir enfin le Thabor après la dernière montée vers la roche de Chardonnet!

Nous étions en Savoie, une immense étendue de montagnes et sommets nous entourait de tous côtés, en bas les lacs de la vallée de Valmeinier, c'était magique !

Sur le plateau d'alpages, plus tard et plus bas, avec JC nous avons peut-être sauvé une brebis en la remettant sur ses pattes et sur la trace du troupeau.

Nathalie, pourtant pas un gros gabarit, aura fini la course avec un sac à dos supplémentaire en ventral pour soulager Germaine qui souffrait de son genou!

Au refuge des Drayères, le repas fut moins appétissant et du coup plus raisonnable que la veille et l'on se sera couché moins chargé, de quoi mieux dormir. Las cette fois ci c'est un vrai bal des ronfleurs qui aura perturbé la nuit!

J3, c'est sûr ce soir René ne dormira pas avec les mêmes !

Il est encore fatigué notre Grand Chef. J'ai également subi de ces fractionnés de ronflette mais je ne me sens pas fatigué et plutôt en forme.

Aujourd'hui, le rythme sera plus lent. Une journée de récup ? Non il y a 4 cols à passer, d'ailleurs René montre rapidement des signes de fatigue et nous nous répartissons une partie de la charge de son sac à dos.

Le temps reste gris, plafond bas ; avec Michel nous sommes souvent auprès de René pour mieux faire passer le temps. Les lacs et cols passent, petites discussions avec les uns et les autres. Sylvie paraît avoir au moins en partie récupéré d'hier et Germaine a chaussé une protection pour renforcer son genou.

Difficile d'apprécier ce qui nous entoure en hauteur mais nous voyons bien toutes les nuances de verts et la multitude des couleurs florales que nous offrent les alpages.

Il fait froid au pique nique au col de Ponsonnières, ça nous tire les traits, la fatigue remonte, du coup nous écourterons le tronçon qui mène au dernier col.

Au Refuge du Chardonnet nous serons 5 à dormir sous les combles, un peu exigü mais sympa.

A peine arrivé, fourbu, René va se faire une grosse sieste de 4 à 7! Et pendant ce temps l'équipe se retrouve sur la terrasse pour une séance de relaxation façon Nathalie où tout finit par des fou rires tant c'est à la bonne franquette !

Pour le repas du soir on récupère notre René, quoi de mieux qu'une bonne soupe en entrée qui fait du bien, un coucous ma foi pas désagréable avant un dessert digne de bons pâtisseries.

Je ne peux pas passer sur cette 4<sup>ème</sup> nuit où, une nouvelle fois j'ai eu l'impression de ne pas avoir dormi, et là ce ne sont pas Eric et JC mais bien René qui a comme rattrapé tous ses retards, de sommeil et de ronflette. Comment Séverine, Cathy et Nath ont-elles pu dormir ?

J4, ce n'est pas une demi rando pour ce dernier jour, on ira de Clarée en Guisanne puis retour sur la Clarée. Encore 18km et 900m de dénivelé.

Mais aujourd'hui ça va bien : le levant est radieux à notre réveil et puis pas de pique-nique mais un vrai repas au refuge de Buffère pour finir en beauté avant la descente sur Névache.

La première montée sera vite là et assez sévère avant l'arrivée au col des Raisins mais la vue est belle sur les Ecrins, le Galibier, on a même pu apercevoir le Thabor qui émergeait derrière une ligne de crête comme pour un adieu à l'Ogre de ces quatre jours.

Descente au vallon de la Moulette où l'on croisera un troupeau de génisses, doucement pour ne pas les effrayer, puis nous commençons la montée au col de Buffère, au profil idéal pour me mettre en mode trail et aller retrouver Evelyne et JC pour une descente rapide au refuge.

Arrivés tous trois au refuge nous attendons tranquillement la groupe pour une bonne assiette de tagliatelles Carbonare. Au dessert ce fut selon : la tarte du chef ou tarte myrtille, classique mais copieuse, un régal avant un bon expresso pour bien finir.

Une heure et demie plus tard nous retrouvons la civilisation et la foule des vacanciers arrivés pendant que nous randonnions pratiquement seuls dans ces immensités minérales.

Ces 4 jours me furent une belle expérience de longue randonnée, et de bons souvenirs vécus ensemble sous la houlette de notre sympathique guide Nathalie.

Merci à René et à Nathalie pour cette belle sortie

Et prêt pour un autre Tour

Christian